

XXII^{es} Internationaux de France masculins

Du 15 au 18 juin 2005, à Aix-en-Provence (France)

Victoire historique des Bleus

Il aura fallu attendre vingt et un ans d'existence et la vingt-deuxième édition des Internationaux de France pour voir les Bleus remporter leur tournoi. C'est une grande première. En effet, jusqu'au millésime 2005, les Tricolores avaient figuré seulement quatre fois sur le podium – rien que des troisièmes places en 1985, 1988, 1998 et 2004. Depuis la création du tournoi et juste avant la victoire des Bleus à Aix-en-Provence, neuf pays avaient inscrit leur nom en tant que vainqueur, dont l'Italie, victorieuse sept fois, un record absolu. La France est donc le dixième pays à s'illustrer dans cette compétition.

Cette supériorité sur l'adversité des Pays-Bas, de la Roumanie, de la Slovaquie, de la Slovénie et de la Turquie s'est construite à travers un bilan de quatre victoires et un nul face à la Turquie. Sur le plan de l'attaque, l'équipe de Franck Missy occupe la deuxième place avec un total de quarante et un buts, derrière son homologue de Slovaquie qui en a marqué quarante-six. Au niveau de la défense, les Français émergent au troisième rang avec trente-six buts, derrière la Slovénie, vingt-huit, et les Pays-Bas, trente-quatre. C'est évident, des progrès seront nécessaires dans ce domaine.

Benoît Bry meilleur gardien du tournoi

L'important étant de remporter le tournoi, ce sont la Slovaquie et la Roumanie qui ont accompagné la France sur le podium. Le fait de battre ces deux nations est une excellente nouvelle, car ces deux équipes seront dans la poule de qualification pour les Championnats d'Europe de l'an prochain, à Belgrade (Serbie-et-Monténégro). On retiendra aussi la brillante prestation de Benoît Bry, élu meilleur gardien du tournoi. Au classement des buteurs, Frédéric Audon se positionne au deuxième rang des cinquante-six buteurs avec onze buts à son actif. Bien sûr, il reste encore du chemin à faire pour recoller dans le peloton des meilleures nations du monde. N'oublions pas qu'il s'agit d'une équipe en pleine restructuration, donc fragile. Ce premier succès est important pour ouvrir d'autres portes afin de reconquérir, le plus vite possible, le haut niveau.

ÉQUIPES PRÉSENTES

France - Pays-Bas - Roumanie - Slovaquie - Slovénie - Turquie

COMPOSITION DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

- | | |
|---|--|
| 1. Benoît BRY (82)
<i>NC Saint-Jean-d'Angély</i> | 8. Brice BOUST (81)
<i>SN Strasbourg</i> |
| 2. Andres AGUILAR (78)
<i>Montpellier WP</i> | 9. Yann VERNOUX (76)
<i>CN Marseille</i> |
| 3. Aurélien COUSIN (80)
<i>O Nice N</i> | 10. Yann CLAY (81)
<i>EN Tourcoing</i> |
| 4. Frédéric AUDON (79)
<i>CN Marseille</i> | 12. Quentin CHIPOTEL (82)
<i>DFC Sète</i> |
| 5. Thibaut SIMON (83)
<i>SN Strasbourg</i> | 13. Jérôme LEROY (82)
<i>SN Taverny 95</i> |
| 6. Alexandre CHEVALIER (80)
<i>Alexandrie</i> | 15. Rémi GARSOU (84)
<i>CN Marseille</i> |
| 7. Mathieu PEISSON (82)
<i>CN Sabadell (ESP)</i> | 16. Yann VERGEADE (82)
<i>SN Strasbourg</i> |

ENCADREMENT

- *Chef de délégation :*
Paul LECCIA
- *Adjoint au DTN :*
Dominique DELON
- *Sélectionneur :*
Franck MISSY
- *Entraîneur assistant :*
Marc VIDIL
- *Médecin :*
Jean-Michel SERRA
- *Kinésithérapeute :*
Eric LAVAUD
- *Préparateur physique :*
Frédéric DAUSSIN

- **Meilleur gardien**
Benoît BRY (FRA)
- **Meilleur buteur**
Arno HAVENGA (ned) 14 buts
- **Meilleur joueur**
Peter NIZNY (SLO)

CLASSEMENT FINAL

- | | |
|--------------|-------------|
| 1. France | 4. Pays-Bas |
| 2. Slovénie | 5. Turquie |
| 3. Slovaquie | 6. Roumanie |



Photo Marc PLANCHE / FFN

Ils ont mis fin à vingt ans de disette pour l'obtention de la victoire. Debout, de gauche à droite : Mathieu Peisson, Frédéric Daussin (préparateur physique), Alexandre Chevalier, Benoît Bry, Jérôme Leroy, Andres Aguilar, Thibaut Simon, Marc Vidil (entraîneur assistant), Franck Missy (sélectionneur), Aurélien Cousin. Au premier plan, de gauche à droite : Yann Vergeade, Marc Amardheil, Frédéric Audon, Yann Clay, Yann Vernoux, Quentin Chipotel, Brice Boust, Eric Lavaud (kinésithérapeute), Rémi Garsou.

**MERCREDI
15 JUIN 2005**

Turquie – Pays-Bas	3-9	0-1 / 1-3 / 3-2 / 0-3
Roumanie – Slovénie	5-10	1-2 / 1-2 / 0-4 / 3-2
France – Slovaquie	10-8	3-1 / 1-3 / 2-2 / 4-2

Turquie 3-9 Pays-Bas

Les Néerlandais ont disposé des Turcs

Comme on pouvait s'y attendre, les Néerlandais ont joué dans le registre qu'ils connaissent le mieux, à savoir un pressing fort et des pointes marquées par-devant. En réaction, les Turcs sont allés se poser (très) tranquillement en attaque pour subir le jeu des Néerlandais et leurs nombreuses et efficaces contre-attaques.

On n'a pas assisté à un sentiment de révolte des Turcs qui n'ont jamais été en mesure de remettre en cause la sérénité néerlandaise.

Les pièges des Pays-Bas étaient bien tendus et les Turcs n'ont rien pu faire pour les éviter, malgré une défense qui, au fil du match, est devenue de plus en plus agressive.

Le premier score de ce tournoi laisse à penser que l'équipe batave donnera du fil à retordre à bon nombre d'équipes présentes à Aix-en-Provence, y compris celle des Bleus. On en saura un plus demain avec l'affrontement Pays-Bas-Roumanie.

Au classement brut de la première journée, les Pays-Bas tiennent la corde. Attention, il reste quatre autres équipes à jouer. Une chose est sûre, les Néerlandais sont redoutables.

LES BUTEURS

PAYS-BAS

Matthijs DE BRUIJN (2)
Willem WOUTER GERRITSE (1)
Arno HAVENGA (3)
Jeroen KUILMAN (1)
Ton VAN JAARVELD (2)

TURQUIE

Michael TAYLAN (1)
Ihsan ONUR GULSOY (2)

Roumanie 5-10 Slovénie

Roumains à la peine, Slovènes en verve

Les organisateurs attendaient de pied ferme l'équipe roumaine, vainqueur l'an dernier à Aix-en-Provence, pour assurer le spectacle, et c'est finalement la Slovénie qui a joué les gros bras face aux Roumains.

L'explication de ce revers est due à l'absence des titulaires de l'équipe de Roumanie actuellement en stage pour le Mondial de Montréal. C'est ainsi que l'on a pu voir évoluer des jeunes Roumains en compagnie de deux ou trois seniors. Néanmoins, l'équipe ainsi composée n'a pas démerité dans la vitesse de jeu, ni dans leur engagement et leur implication tactique, mais ils ont trop souffert dans les moments cruciaux d'inexpérience et de puissance. Quant à la Slovénie, dès qu'elle a eu deux ou trois buts d'avance, elle a pu jouer sereinement dans les zones plus et moins. Pour mémoire, les Slovènes ont disposé des Français à la Tristar Cup.

Au cours de la dernière période, on a pu encore admirer Teo Galic dans ses œuvres, le buteur du CN Marseille. Battre d'emblée l'équipe favorite, même si elle est objectivement amoindrie par rapport à son effectif de l'an

passé, est de très bon augure pour la suite des opérations. Attention, le choc Slovénie-Slovaquie de demain s'annonce rude et il peut remettre en question les ambitions des Slovènes.

LES BUTEURS

ROUMANIE

Mihnea CHIOVEANU (1)
Iulian RADOI (2)
Nicolae DIACONU (1)
Tiberiu NEGREAN (1)

SLOVÉNIE

Aleksander MERTELJ (3)
Matej NASTRAN (2)
Boban ANTONIJEVIC (1)
Teo GALIC (2)
Erik BUKOVAC (2)

France 10-8 Slovaquie

Des Bleus sous très haute tension

L'entrée des Bleus dans le tournoi 2005 des Internationaux de France a été pleinement réussie, car les Français ont été en mesure de prendre leur revanche sur les Slovaques qui, au tournoi Tristar, à Kranj (Slovénie), les avaient vaincus 10-9, dans les dix dernières minutes. Aujourd'hui les rôles ont été inversés et la France a remporté son premier match sur le score honorable de 10-8.

Tout ne s'est pas déroulé comme un long fleuve tranquille. À l'issue de la première période, la France a dominé avec trois buts d'avance. Puis les Slovaques ont remonté le score lors de la deuxième période. Bien sûr, la tension a monté d'un cran pour le troisième quart-temps où le chassé-croisé entre les deux équipes s'est âprement poursuivi.

Enfin, la quatrième période a été propice pour les hommes de Franck Missy qui ont su profiter des opportunités, tout particulièrement Yann Clay qui a placé trois buts. 10-8. Ça commence fort pour les tricolores.

À l'issue des trois premières rencontres du premier jour, la France occupe une provisoire troisième place, derrière les Pays-Bas et la Slovénie.

Le match de demain contre les Turcs devrait permettre aux Bleus de conforter ce positionnement parmi les trois meilleures équipes du tournoi où toutes les équipes se rencontreront.

LES BUTEURS

FRANCE

Andres AGUILAR (1)
Aurélien COUSIN (1)
Frédéric AUDON (3)
Thibaut SIMON (1)
Brice BOUST (1)
Yann CLAY (3)

SLOVAQUIE

Peter NIZNY (1)
Alexander GRMAN (3)
Jozef HROSIK (3)
Michal KRATOCHVLL (1)

**JEUDI
16 JUIN 2005**

Pays-Bas – Roumanie	8-7	1-1 / 4-2 / 0-2 / 3-2
Slovénie – Slovaquie	11-9	5-1 / 1-3 / 2-3 / 3-2
France – Turquie	8-8	3-2 / 1-3 / 1-3 / 3-0

Pays-Bas 8-7 Roumanie

Les Pays-Bas battent la Roumanie sur le fil

On s'attendait à un match fadasse où l'expérience des Bataves ferait largement et vite la différence face à la jeunesse du collectif roumain, et il en a été, en fin de compte, tout autrement.

La logique des forces en présence n'a été respectée qu'en fin de quatrième période, 8-7 pour les Pays-Bas, mais la Roumanie a (bien) joué avec ses armes, celles de la jeunesse et du culot. Le score à égalité, 5-5, à la fin de la troisième période a largement fait douter les Néerlandais qui ont joué trop longtemps en pères tranquilles.

Rien n'est écrit d'avance, c'est d'abord cela la joyeuse incertitude des rencontres en sports collectifs. On peut trouver une partie de l'explication de la déstabilisation du jeu des Pays-Bas par un important renouvellement de ses joueurs où l'on a pu compter neuf nouveaux noms, d'où la faiblesse de pouvoir s'appuyer valablement sur un collectif fortement renouvelé.

Les favoris ont trop souvent cherché des solutions individuelles en pensant tout simplement que la vitesse et la puissance de chaque joueur suffiraient à produire les bonnes solutions.

Du côté des jeunes Roumains (six d'entre eux joueront aux prochains Championnats d'Europe des Jeunes - 18 ans, à Sofia), ils ont bien su utiliser leurs défenses collectives, souvent héroïques, le tout aidé d'un gardien de grande qualité. Tout cela a suffi à faire douter les Néerlandais dans leurs certitudes. Un péché d'orgueil qui a bien failli les remettre en cause.

LES BUTEURS

PAYS-BAS

Tierce KRAMER (1)
Arno HAVENGA (2)
Ton Van JAARSVELD (2)
Paul VERWEIJ (3)

ROUMANIE

Minnea CHIOVEANU (2)
Alexandru GHIBAN (3)
Szilard DEMETER (1)
Andrei GEORGESCU (1)

Slovénie 11-9 Slovaquie

Un choc d'homme à homme

Bien loin de danser le slow, les deux équipes en lice pour le deuxième match de la soirée, la Slovénie et la Slovaquie, ont choisi de jouer sur un registre très physique et vertical, une attitude qui n'a eu que pour seul objectif l'exclusion. Pour preuve, sur l'ensemble des vingt buts, un seul a été marqué à égalité. Tout le solde a été validé en zone plus. On a donc pu regretter le manque évident d'ingéniosité en attaque au cours de toute cette rencontre.

Objectivement, même si les rapports de force ont dominé le match dans les deux camps, la Slovénie a réalisé une très bonne entame avec un score de 5-1.

Malheureusement, les Slovènes n'ont pas su profiter de cet avantage dans la suite des opérations. D'où cette crispation et l'obsession à l'exclusion. Bref, on a assisté à un match d'homme à homme, de bout en bout, qui s'est enfermé dans cette logique.

Le beau jeu n'avait donc plus sa place. C'est dommage, car on sait que ces deux équipes sont capables de beaucoup mieux.

On se consolera avec le brio du Slovène Erik Bukovac, auteur de quatre buts à lui tout seul.

LES BUTEURS

SLOVÉNIE

Alexander MERTELJ (1)
Teo GALIC (2)
Erik BUKOVAC (4)
Jure MASTRAN (2)
Zina BALDERMAN (1)
Primoz TROPAN (1)

SLOVAQUIE

Michel GOGOLA (1)
Péter NIZNY (1)
Alexander GRMAN (2)
Jozef HROSIF (2)
Alexander NAGY (1)
Palascak PALOU (1)
Grutka MIROSLAV (1)
Michal KRATOCHVIL (2)

France 8-8 Turquie

Tricolores à égalité face aux Turcs

Le score final peut paraître banal, 8-8, mais il n'en est rien car les Bleus ont dû garder toute leur lucidité pour remonter une équipe turque en grande forme qui a possédé jusqu'à quatre buts d'avance. C'est bien connu, l'adversaire aide à bien (ou mal) jouer, les joueurs s'adaptent ou subissent.

Ceci étant dit, il faut une équipe sacrément solide mentalement et physiquement pour être en mesure de remonter un tel écart. L'équipe de France l'a été en cette circonstance.

Le secret a été d'abord de ne plus prendre de but et, ensuite, d'oser davantage. L'équipe de France a su adopter cette stratégie et, de plus, il n'y a plus eu d'exclusion en faveur des Turcs.

Cette situation a créé, bien évidemment, de l'énerverment dans l'eau et sur le banc de touche.

Affolée, l'équipe de Turquie a dénaturé son jeu et l'on connaît la suite et l'épilogue : une égalité bienveillante qui a mis tout le monde d'accord.

LES BUTEURS

FRANCE

Andres AGUILAR (2)
Aurélien COUSIN (2)
Frédéric AUDON (2)
Yann VERNOUX (1)
Yann CLAY (1)

TURQUIE

Oytun OKMAN (1)
Ruso YAKIMOVIC (1)
Ihsan ONUR GULSOY (1)
Gan GUVEN (1)
Halil BESKARDERLER (4)

**VENDREDI
17 JUIN 2005**

Roumanie – Turquie	4-9	0-3 / 1-1 / 2-2 / 1-3
Slovaquie – Pays-Bas	8-6	2-2 / 1-2 / 4-1 / 1-1
France – Slovénie	3-2	1-1 / 1-0 / 1-1 / 0-0

Roumanie 4-9 Turquie

Domination turque face aux jeunes Roumains

Plus calme, plus lucide, l'équipe de Turquie a d'emblée imposé le rythme de la partie face à une jeune équipe roumaine qui ne demande qu'à apprendre et à progresser.

Dès l'entame du match, les Turcs ont pris les affaires en main en plaçant trois buts. Au tout début de la deuxième période, l'avance turque est montée jusqu'à quatre. A partir de là, la Turquie a maintenu son avantage, tout en en mettant la pression dans le dernier quart-temps où le score s'est figé à 9-4.

Cette domination de la Turquie de cinq buts ne veut pas dire que les Roumains – l'équipe en gestation de Roumanie, car l'équipe première dispute la World League – n'ont pas montré des choses intéressantes. C'est un collectif rajeuni qui ne demande qu'à apprendre pour se hisser le plus rapidement possible au niveau de leurs aînés.

Quant à la Turquie, il s'agit d'une équipe expérimentée qui se connaît très bien, d'où un excellent pourcentage de réussite dans leurs actions.

Hier, face à la France, les Turcs n'affichaient pas la même sérénité. Toujours le fameux problème de s'adapter au niveau de l'équipe adverse.

LES BUTEURS

ROUMANIE

Nicolae DIACONU (3)
Szilard DEMETER (1)

TURQUIE

Suleyman Baris MENEKEY (1)
Oytun OKMAN (2)
Ihsan Onur GULSOY (1)
Ruso YAKIMOVIC (1)
Halil BESKARDESLER (3)
Anil SONMEZ (1)

Slovaquie 8-6 Pays-Bas

Première victoire des Slovaques

Battue le premier jour par la France, puis la veille par la Slovénie, la Slovaquie a remporté son premier match aux Internationaux de France en prenant le meilleur sur les Pays-Bas, 8-6. Comme à leur habitude, les Slovaques ont eu un début de match plutôt laborieux où ils ont fait jeu égal à la fin du premier quart-temps, 2-2. A la différence des Bataves qui ont, semble-t-il, subi une baisse de régime, les Slovaques ont maintenu puis imposé leur rythme de jeu au fil des trois périodes suivantes avec toujours deux buts de mieux. Nul doute, ils encaissent mieux la fatigue que les Néerlandais. Du côté des Pays-Bas, il s'agit d'une première défaite et cela aurait pu être sur un score plus généreux car les Slovaques ont manqué de réussite sur la fin, bien qu'ils aient été objectivement de plus en plus présents. Ils étaient en condition pour encore creuser le score et les Néerlandais n'étaient plus en mesure de le réduire.

Les deux derniers matches de demain seront, à bien des égards, décisifs pour ces deux équipes où la Slovaquie rencontrera la Turquie et la

Roumanie, tandis que les Pays-Bas se frotteront à la Slovénie et, enfin, à la France, dernier match du tournoi, demain en soirée. Du water-polo haut de gamme en perspective.

LES BUTEURS

SLOVAQUIE

Peter MIZNY (2)
Alexander GRMAN (1)
Miroslav GRUTKA (2)
Martin KOLARIK (1)
Michal KRATOCHVIL (1)
Igor SZABO (1)

PAYS-BAS

Matthijs DE BRUIJN (1)
Arno HAVENGA (4)
Jeroen KUILMAN (1)

France 3-2 Slovénie

Le système Missy a bien fonctionné

Dernier match de la soirée, le choc France-Slovénie s'est révélé extrêmement défensif dans les deux camps avec comme résultante un score particulièrement équilibré de 3-2 en faveur des Bleus. Nul doute, on est plus proche d'un score de football que de celui d'un match de water-polo. Ceci étant, la France a pris sa revanche sur la Slovénie car c'est l'inverse qui s'était produit la semaine dernière au tournoi Tristar, à Kranj (Slovénie). Chacun son tour. Si l'on se réfère au classement à l'issue des trois matches, les hommes de Franck Missy détiennent la première place du tournoi en devançant la Slovénie et les Pays-Bas. En effet, toutes les formations ont, pour l'instant, perdu un match, voire deux pour la Slovaquie.

Pour en revenir sur la dernière rencontre de vendredi, on a assisté à des échanges très tendus où les équipes se sont finalement neutralisées. N'empêche, les Français ont eu plus d'occasions que les Slovènes, mais le taux de réussite n'a malheureusement pas été au rendez-vous.

On aura pu aussi constater que les Slovènes n'ont pas produit leur jeu habituel, beaucoup plus mobile. Ils ont bien défendu les pointes en alternant le pressing et la zone. Cette situation n'a fait que les mettre en difficulté. Ne boudons pas notre victoire, les Bleus ont adopté la bonne attitude et la lucidité a bien été présente jusqu'au bout, sans se désunir. Bravo ! Continuez, Messieurs les Bleus. Faites-nous encore plaisir.

LES BUTEURS

FRANCE

Frédéric AUDON (1)
Thibaut SIMON (2)

SLOVÉNIE

Mates MASTRAN (1)
Teo GALIC (1)

**SAMEDI (matin)
18 JUIN 2005**

Slovaquie – Turquie	12-7	4-2 / 1-1 / 4-2 / 3-2
Pays-Bas – Slovénie	5-7	2-1 / 1-2 / 2-3 / 0-2
France – Roumanie	10-9	2-2 / 4-3 / 1-3 / 3-1

Slovaquie 12-7 Turquie

Les Slovaques réveillent les Turcs

Contrairement à leurs habitudes, les Slovaques ont été les premiers à creuser le score dès le premier quart-temps matinal. Trois fois ils posent la balle en pointe et trois fois c'est le but. Ensuite, ils ont continué à poser tranquillement leur jeu. Sonnés par cette entame, les Turcs ont tout de même réagi en revenant progressivement sur le score, 4-3.

Le relâchement des Slovaques a été de très courte durée et c'est ainsi que l'on a terminé sur le verdict définitif de 12-7. Les Turcs ont fait leur match, mais les Slovaques étaient intrinsèquement les plus forts. Une véritable force tranquille.

Au regard de ce premier match, il est évident que les organismes commencent à être fatigués. Jouer très tôt le matin n'a pas arrangé les choses. Plus qu'un match pour les deux équipes et la messe sera dite.

LES BUTEURS

SLOVAQUIE

Peter NIZNY (1)
Alexander GRMAN (3)
Alexander Nagy (4)
Martin PALASCAK (1)
Miroslav GRUTKA (1)
Michal KRATOCHVIL (1)
Igor SZABO (1)

TURQUIE

Suleyman BARIS MENEKEY (1)
Oytun OKMAN (1)
Yigithan HANTAL (2)
Aytac YEGIN (1)
Halil BESKARDESLER (2)

Pays-Bas 5-7 Slovénie

La Slovénie passe à l'Orange

Excellent départ des Pays-Bas dans ce deuxième match de la matinée, ils ont joué juste et ils ont remporté le premier quart-temps, 2-1.

Ce bon début des "Orange" a ensuite rencontré une baisse de régime et, petit à petit, la défense slovène a pris le pas sur l'attaque néerlandaise. C'est une évidence traduite par le score final, 5-7 en faveur des Slovènes. La Slovénie s'est imposée physiquement et cette puissance a fini par payer.

Ceci étant dit, les joueurs slovènes ont parfois déçu en produisant plus qu'il n'en fallait des erreurs défensives en pointe. Quant aux Pays-Bas, ils ont manqué de précision avec de nombreux shoots sur la barre et des tirs tardifs à la fin des 35 secondes dans l'aile.

En fin de rencontre, les Slovènes ont affiché une plus grande lucidité. On regrettera leur jeu statique, sans grosse prise de risques, un modèle

que l'on voit très souvent de la part des pays de l'Est mais qui n'enthousiasme pas les foules.

LES BUTEURS

PAYS-BAS

Matthijs DE BRUIJN (1)
Tjerk KRAMER (2)
Robert VAN DEN
HOOGENBAND (1)
Roeland SPIJKER (1)

SLOVÉNIE

Aleksander MERTELJ (2)
Matej NASTRAN (1)
Teo GALIC (2)
Blaz VERAC (1)
Primož TROPAN (1)

France 10-9 Roumanie

Sueurs froides tricolores

Nul doute, il ne faut pas être cardiaque pour suivre les matches de l'équipe de France. Si l'on tient compte de la prestation des Roumains au cours de leurs trois premiers matches du tournoi, on pouvait supposer que cette rencontre ne poserait pas (trop) de problèmes aux Bleus. Il n'en a rien été. Bien au contraire. Sans doute survoltés de jouer la (provisoire) meilleure équipe du tournoi, les Roumains ont produit leur plus beau match et les Français leur moins bon. Résultat, un chassé-croisé angoissant, période après période : 2-2 / 6-5 / 7-8 / 10-9. Ouf, encore un match de gagné pour les hommes de Franck Missy et une chance de plus de remporter le tournoi.

Concrètement, ce matin, bien que Yann Vernoux ait ouvert la marque, les Français ont semblé avoir eu du mal à entrer dans le match. Peut-être un peu moins motivés ou tout simplement fatigués, les Bleus n'ont pas joué à leur niveau de valeur et leur quatrième prestation a été la plus faible.

A parité, 2-2, à l'issue de la première période, en avance d'un but sur l'adversaire à mi-match, les Français ont perdu la main à la fin de troisième quart temps. Thibaut Simon, le sauveur de cette difficile rencontre, a

réussi à renverser le cours des choses en plaçant deux buts dans l'ultime quart-temps, deux buts salvateurs, tandis que la Roumanie a, enfin, pu être muselée.

Ouf, la position de leader du tournoi a pu être maintenue. Le dernier acte, c'est pour ce soir face aux Pays-Bas. On retient son souffle. Attention, le premier match de l'après-midi, Turquie-Slovénie, sera tout autant décisif.

LES BUTEURS

FRANCE

Andrés AGUILAR (2)
Frédéric AUDON (2)
Thibaut SIMON (3)
Brice BOUST (1)
Quentin CHIPOTEL (2)

ROUMANIE

Mihnea CHIOVEANU (1)
Iulian RADOI (2)
Nicolae DIACONU (4)
Andrei GEORGESCU (2)

**SAMEDI
18 JUIN 2005**

Turquie – Slovénie	6-8	1-2 / 2-2 / 3-4 / 0-0
Slovaquie – Roumanie	9-4	2-1 / 2-1 / 1-1 / 4-4
France – Pays-Bas	10-9	1-3 / 3-3 / 3-2 / 3-1

Turquie 6-8 Slovénie

Promenade de santé des Slovènes

Certes, une victoire de la Turquie aurait parfaitement convenu à la France dans l'optique d'une (encore) hypothétique victoire finale, mais il ne fallait pas rêver, les Slovènes maîtrisent un niveau de jeu au-dessus des Turcs. On peut même dire que les Slovènes ont assuré la victoire la fleur au fusil, faisant d'eux les vainqueurs potentiels des Internationaux de France.

Avec un but d'écart après les deux premiers quarts temps, 1-2 et 3-4, puis une troisième période vierge au niveau de la marque, les Slovènes ont vaincu par 6-8. Tout le monde est fatigué, mais les écarts de niveau de jeu restent inchangés.

Quand une équipe dans le bas de tableau du Championnat d'Europe A rencontre une équipe de milieu de tableau du Championnat d'Europe B, il n'y a pas photo. Le suspense reste donc entier pour un éventuel premier sacre des Tricolores aux Internationaux de France.

Pour cela, la bande à Missy devra vaincre impérativement les Pays-Bas pour ne pas passer à côté d'un grand bonheur.

LES BUTEURS

TURQUIE	SLOVÉNIE
Michael TAYLAN (2)	Aleksander MERTELJ (1)
Oytun OKMAN (1)	Boban ANTONIJEVIC (2)
Yigithan HANTAL (1)	Erik BUKOVAC (1)
Can GUVEN (1)	Jure NASTRAN (2)
Hail BESKARDESLER (1)	Blaz VERAC (1)
	Ziga BALDERMAN (1)

Slovaquie 9-4 Roumanie

Les Slovaques conservent la gnaque

En battant la Roumanie par 9-4, la Slovaquie se positionne pour occuper définitivement la troisième ou la quatrième place du tournoi. S'agissant des Roumains, ils émargent définitivement à la sixième et dernière place. Un millésime en arrière, c'est la Roumanie qui avait remporté l'édition 2004. Ce revers de situation s'explique tout à fait car l'équipe première roumaine est mobilisée pour la World League. C'est donc la relève qui assure la présence d'une grande nation de water-polo aux Internationaux de France. Une chose est sûre, la Slovaquie a su bien gérer son match avec sa stratégie habituelle : pose des pointes, exclusions et ce, à travers deux ou trois joueurs de grande qualité. Apparemment un peu en dehors mentalement du tournoi après quatre rencontres où ils n'ont pas épargné leurs efforts, les jeunes Roumains n'ont pas affiché le même allant. Il faut dire que l'enjeu n'était plus là pour motiver les troupes.

On gagne avec ses forces, on perd avec ses faiblesses. Le vieil adage s'est encore une fois confirmé.

LES BUTEURS

SLOVAQUIE	ROUMANIE
Peter NIZNY (3)	Mihnea CHIOVEANU (1)
Alexander GRMAN (1)	Iulian RADOI (1)
Alexander NAGY (1)	Andrei GEORGESCU (1)
Michal KRATOCHVIL (2)	Radu GOSPODINOV (1)
Igor SZABO (2)	

France 10-9 Pays-Bas

Les Bleus enlèvent la victoire face aux Bataves

Depuis vingt et un ans, les Internationaux de France, originellement le tournoi de Marseille, attendaient les Bleus au zénith. C'est chose faite, ce soir, à l'issue d'un superbe match face aux Pays-Bas, une rencontre rugueuse où l'engagement physique a été à la hauteur de l'enjeu. Le score final, 10-9, est totalement révélateur de la valeur des deux équipes. Dominée par les Néerlandais au cours de la première période, 1-3 ; décimée au niveau de ses joueurs dans une seconde période qui a pâti d'un arbitrage intransigeant, pour ne pas dire plus ; à égalité de score dans le troisième quart-temps, 7-7, l'équipe de France a puisé dans ce qu'elle avait de meilleur pour vaincre dans la dernière période, 10-9.

Jamais, depuis leur création, la France n'a été en mesure de remporter ses propres Internationaux. Présente quatre fois sur la troisième marche du podium, en 1985, 1988, 1989 et 2004, l'équipe des Bleus 2005 a enfin réussi à inscrire son nom tout en haut du palmarès.

La délivrance ne s'est pas faite dans la facilité. Privé d'Aurélien Cousin et de Mathieu Peisson, victime d'une EDA, sans oublier le carton rouge délivré à Marc Vidil, entraîneur assistant, le collectif des Bleus a tout de même été capable de revenir sur la marque en troisième période, 7-7, grâce à deux buts d'Alexandre Chevallier et un troisième de Yann Vernoux. La véritable différence s'est faite dans la dernière période avec le

concours de Frédéric Audon, auteur de deux buts, ceux de la délivrance et de la consécration, tandis que les Bataves n'en ont placé qu'un seul.

Les hommes de Missy ont bien assuré. Etre capable de revenir dans une partie aussi disputée est un signe révélateur d'une équipe de France à (très) fort potentiel. L'avenir des Bleus s'annonce plus radieux que son passé. Le soleil s'est levé, samedi soir, à Aix-en-Provence, sur un collectif tricolore ambitieux et réaliste. Celui de la renaissance et de la reconstruction d'une grande équipe de France.

LES BUTEURS

FRANCE	PAYS-BAS
Aurélien COUSIN (1)	Matthijs DE BRUIJN (2)
Frédéric AUDON (3)	Tjerk KRAMER (1)
Alexandre CHEVALIER (2)	Arno HAVENGA (5)
Mathieu PEISSON (1)	Franck HOOGLAND (1)
Yann VERNOUX (2)	
Yann VERGEADE (1)	

CLASSEMENT

Pays	Pts	J	G	N	P	Score	Dif.
1. France	14	5	4	1	0	40-35	5
2. Slovénie	13	5	4	0	1	38-28	10
3. Slovaquie	11	5	3	0	2	46-38	8
4. Pays-Bas	9	5	2	0	3	36-34	2
5. Turquie	8	5	1	1	3	33-41	- 8
6. Roumanie	5	5	0	0	5	29-46	- 17

CLASSEMENT DES BUTEURS

1. Arno HAVENGA (74) / NED.....	14
2. Frédéric AUDON (79) / FRA.....	11
3. Halil BESKARDESLER (83) / TUR.....	10
4. Alexander GRMAN (81) / SVK.....	9
5. Nicolae DIACONU (80) / ROM.....	8
6. Teo GALIC (78) / SLO.....	7
6. Aleksander MERTELJ (82) / SLO.....	7
6. Erik BUKOVAC (78) / SLO.....	7
9. Peter NIZNY (78) / SVK.....	6
9. Alexander NAGY (78) / SVK.....	6
9. Matthijs DE BRUIJN (77) / NED.....	6
9. Thibaut SIMON (83) / FRA.....	6
9. Michal KRATOCHVIL (85) / SVK.....	6
14. Jozef HROSIK (80) / SVK.....	5
14. Iulian RADOI (81) / ROM.....	5
14. Mihnea CHIOVEANU (87) / ROM.....	5
14. Oytun OKMAN (82) / TUR.....	5
14. Andres AGUILAR (78) / FRA.....	5
19. Aurélien COUSIN (80) / FRA.....	4
19. Ihsan ONUR GULSOY (78) / TUR.....	4
19. Matej NASTRAN (79) / SLO.....	4
19. Jure NASTRAN (82) / SLO.....	4
19. Tjerk KRAMER (82) / NED.....	4
19. Andrei GEORGESCU (82) / ROM.....	4
19. Ton VAN JAARSVELD (69) / NED.....	4
19. Yann CLAY (81) / FRA.....	4
27. Boban ANTONIJEVIC (78) / SLO.....	3
27. Alexandru GHIBAN (86) / ROM.....	3
27. Yigit HANTAL (82) / TUR.....	3
27. Igor SZABO (82) / SVK.....	3
27. Yann VERNOUX (76) / FRA.....	3
27. Paul VERWEIJ (84) / NED.....	3
27. Michael TAYLAN (78) / TUR.....	3
34. Jeroen KUILMAN (80) / NED.....	2
34. Suleyman BARIS MENEKEY (79) / TUR.....	2
34. Blaz VERAC (83) / SLO.....	2
34. Primoz TROPAN (73) / SLO.....	2
34. Ziga BALDERMAN (76) / SLO.....	2
34. Brice BOUST (81) / FRA.....	2
34. Szilard DEMETER (85) / ROM.....	2
34. Alexandre CHEVALIER (80) / FRA.....	2
34. Miro GRUTKA (86) / SVK.....	2
34. Can GUVEN (82) / TUR.....	2
34. Martin PALASCAK (79) / SVK.....	2
34. Quentin CHIPOTEL (82) / FRA.....	2
46. Radu GOSPODINOV (85) / ROM.....	1
46. Tiberiu NEGREAN (88) / ROM.....	1
46. Mathieu PEISSON (82) / FRA.....	1
46. Robert VAN DEN HOOGENBAND (84) / NED.....	1
46. Aytac YEGIN (84) / TUR.....	1
46. Emre COSKUN (85) / TUR.....	1
46. Anil SONMEZ (84) / TUR.....	1
46. Ruso YAKIMOVIC (84) / TUR.....	1
46. Frank HOOGLAND (82) / NED.....	1
46. Roeland SPIJKER (85) / NED.....	1
46. Willem WOUTER GERRITSE (83) / NED.....	1

1984 - 2004 : du tournoi de Marseille aux Internationaux de France

En vingt ans d'existence pour un total de vingt et une éditions – toujours le fameux problème des intervalles – les Internationaux de France de water-polo ont permis à neuf pays de se hisser comme vainqueur de ce tournoi fort prisé depuis sa création, à Marseille, en 1984.

Parmi les pays lauréats, l'Italie détient la palme du nombre de victoires, sept en tout ! Ce bilan exceptionnel laisse loin derrière toute la concurrence internationale qui est venue se confronter aux Internationaux de France.

Deuxième selon le même critère, l'URSS a remporté quatre tournois, auxquels il faut ajouter un cinquième titre au nom de la Russie. Deux fois sur la plus haute marche du podium, l'Espagne, la Yougoslavie et les Etats-Unis ont eu le mérite de doubler la mise. Les quatre autres pays concernés par la première place, la RFA, l'Australie, la Hongrie et la Roumanie, n'ont ramené qu'un seul titre. S'agissant du dernier pays nommé, la Roumanie, il aura l'honneur de remettre son titre en jeu pour le millésime 2005. Quant à l'équipe de France a accédé trois fois sur la troisième marche du podium : 1985, 1988, 1998 et 2004.

PALMARÈS DE 1984 A 2004

1984	1989	1994	1999	2002
28 mars / 1^{er} avril Marseille	16 / 19 avril Paris	30 mars / 3 avril Dunkerque	31 mars / 4 avril Paris	27 / 31 mars Nice
1. Etats-Unis	1. URSS	1. Italie	1. Italie	1. Italie
2. Australie	2. Hongrie	2. Hongrie	2. Russie	2. Russie
3. Espagne	3. Espagne	3. Russie	3. Kazakhstan	3. Etats-Unis
4. Hongrie	4. Etats-Unis	4. Espagne	4. Etats-Unis	4. Slovaquie
5. France	5. France	5. Allemagne	5. Allemagne	5. Yougoslavie
6. Suède	6. Canada	6. Etats-Unis	6. France	6. Allemagne
	7. Grèce	7. France	7. Slovaquie	7. Roumanie
	8. Suède	8. Slovaquie	8. Canada	8. France
1985	1990	1995	2000	2003
2 / 5 mai Marseille	25 / 28 avril Marseille	12 / 16 avril Antibes	19 / 23 avril Nice	21 / 23 mars Nice
1. RFA	1. URSS	1. Hongrie	1. Italie	1. Etats-Unis
2. URSS	2. Espagne	2. Espagne	2. Etats-Unis	2. Slovénie
3. France	3. RFA	3. Allemagne	3. Russie	3. Hollande
4. Espagne	4. Etats-Unis	4. Roumanie	4. Australie	4. France
5. Australie	5. Roumanie	5. Italie	5. Allemagne	5. Roumanie
6. Cuba	6. Grèce	6. Russie	6. Kazakhstan	6. Slovaquie
	7. Canada	7. Slovaquie	7. France	
	8. France	8. France	8. Canada	
1986	1991	1996	2001	2004
Marseille	17 / 21 avril Paris	3 / 7 avril Antibes	11 / 15 avril Nice	5 / 8 août Aix-en-Provence
1. Italie	1. URSS	1. Italie	1. Yougoslavie	1. Roumanie
2. Yougoslavie	2. Etats-Unis	2. Allemagne	2. Russie	2. Canada
3. Espagne	3. Roumanie	3. Roumanie	3. Roumanie	3. France
4. Australie	4. Grèce	4. Etats-Unis	4. Slovénie	4. Turquie
5. Etats-Unis	5. Tchécoslovaquie	5. Russie	5. Italie	5. Pologne
6. France	6. Canada	6. France	6. Hollande	6. Egypte
	7. France	7. Slovaquie	7. Allemagne	
		8. Canada	8. France	
1987	1992	1997		
Marseille et Aix-en-Provence	15 / 19 avril Mennecy	26 / 30 mars Marseille		
1. URSS	1. Espagne	1. Italie		
2. RFA	2. Italie	2. Russie		
3. Hongrie	3. Etats-Unis	3. Slovaquie		
4. France	4. Pays-Bas	4. France		
5. Cuba	5. CEI	5. Kazakhstan		
6. Grèce	6. France	6. Allemagne		
7. Espagne	7. Grèce	7. Cuba		
8. Bulgarie	8. Tchécoslovaquie	8. Canada		
1988	1993	1998		
20 / 24 avril Marseille	Dunkerque	8 / 12 avril La Rochelle		
1. Australie	1. Espagne	1. Russie		
2. Espagne	2. Italie	2. Etats-Unis		
3. France	3. Hongrie	3. France		
4. Etats-Unis	4. Allemagne	4. Allemagne		
5. Cuba	5. Roumanie	5. Italie		
6. Pologne	6. France	6. Slovaquie		
7. Grèce	7. Russie	7. Canada		
8. Pays-Bas	8. Slovaquie	8. Kazakhstan		



Deuxième buteur du tournoi, Frédéric Audon dans ses œuvres lors de la rencontre très serrée France-Slovénie, 3-2.